

Flaubert et le moment théorique

(1960-1980)

Et si Flaubert, dont on fête en 2021 le bicentenaire, n'était né, en réalité, qu'il y a une cinquantaine d'années ?

Entre 1960 et 1980, la France traverse une période d'intense effervescence intellectuelle : ce que l'on appellera le *moment théorique*. Les sciences de l'homme sont mises à contribution pour repenser la littérature selon les normes d'une axiologie formelle – le structuralisme – où prévalent les exigences de systématisme et de radicalité.

C'est dans ce contexte que Flaubert acquiert une notoriété de premier plan. En moins d'une décennie, il s'impose comme une référence dominante pour la nouvelle critique, l'Université et les jeunes romanciers qui découvrent sa flamboyante Correspondance à travers une anthologie, centrée sur sa poétique : *Préface à la vie de l'écrivain* de Geneviève Bollème, où il apparaît comme un véritable précurseur du roman contemporain et de l'esthétique conceptuelle.

De Roland Barthes à Michel Foucault, de Jean-Paul Sartre à Pierre Bourdieu ou à Jacques Rancière, de Michel Butor, Nathalie Sarraute et Alain Robbe-Grillet à Pierre Bergounioux ou Pierre Michon, de Jean-Pierre Richard à Gérard Genette, c'est toute une génération qui reconnaît en Flaubert la figure souveraine de *l'écrivain*, au sens absolu du terme, à la fois prophète du minimalisme, théoricien du style et du travail sur la prose, penseur du processus créatif et inventeur du roman moderne.

Sans chercher à être exhaustif, cet ouvrage suit l'ordre alphabétique pour explorer, à travers quelques grands acteurs du moment théorique, ce fascinant processus de réception créatrice dont nous continuons tous aujourd'hui à être les héritiers.

Pierre-Marc de Biasi, directeur de recherche émérite au CNRS et Anne Herschberg Pierrot, professeur émérite à l'Université Paris 8, sont spécialistes de l'œuvre de Flaubert.